

ARGUMENT CONTRE LA PROHIBITION



Le sieur Georgenette (apercevant un bonhomme en neige). —Pristi, j'ai de la chance d'avoir pris quelque chose de chaud ! Je serais gelé dur comme ce malheureux.

L'ONCLE CHEMINÉE

Lorsque j'étais petit, mon père m'entretenait de mon oncle Cheminée avec le plus grand enthousiasme.

Toute la journée ce brave oncle Cheminée était en jeu. Mon père lui distribuait du matin au soir une foule de rôles divers dont il s'acquittait, sans le savoir, avec la plus rare habileté.

Il était successivement modèle de vertu, de hardiesse, de modestie, de vaillance, d'ordre, de bonté et de persévérance.

—Ah ! me disait-on, lorsqu'il m'arrivait de déchirer ma culotte ou de casser quelque verrerie, ton oncle Cheminée n'aurait pas fait cela à ton âge !

Ou bien encore :

—Ton oncle Cheminée ne serait pas fier de toi, s'il était instruit de ta conduite.

Lorsque j'obtenais de mauvaises notes en classe, je faisais de la peine à l'oncle Cheminée, et quand par hasard j'avais la croix, il m'était permis d'être doublement radieux, car je pouvais compter sur la satisfaction intégrale de mon oncle Cheminée.

—L'oncle Cheminée te voit. — L'oncle Cheminée t'entend ! — Je vais écrire à l'oncle Cheminée. — Tu ferais mourir ton oncle de chagrin ! — Tu n'auras pas le fusil de ton oncle quand tu seras grand ! — Tu fais honte à ton oncle Cheminée ! — Quand l'oncle Cheminée viendra !...

Tels étaient les menaces et les avertissements dont on m'accablait au moindre geste et à la moindre parole :

—Ah ! quand ton oncle Cheminée reviendra !

Et ce qu'il y a de plus joli, c'est que ce cauchemar de Cheminée ne venait jamais. Cet oncle fantastique dont on me bourrait la tête et dont on multipliait à mes yeux la lointaine effigie, je ne l'avais jamais vu !

Je ne savais même pas la couleur de sa redingote ! Il se contentait de me voir, de m'entendre, de mourir de chagrin, et restait aussi mystérieux pour moi que le plus cachottier des revenants qu'on ait jamais rencontrés dans les œuvres complètes de madame Raoul de Navery.

Non, je ne le connaissais pas. J'avais même la fatalité de ne pouvoir réussir à me créer de lui une idée quelconque ; et quand je demandais quelques vagues renseignements sur son compte, on me répondait simplement :

—Il est en voyage !

—Il est y loin, papa, l'oncle Cheminée ?

—Oh ! oui, très loin ; dans les pays chauds.

—Où qu'y a des sauvages ?

—Oui.

—Pourquoi qu'y ne le mangent pas les sauvages, dis papa ?

—Comment, tu veux que les sauvages mangent ton oncle ! Je vais le lui écrire. Du reste, à l'heure qu'il est, il est en train de revenir ; gure à toi, petit monstre !...

Je ne sais où diable il était allé traîner ses guêtres, ce brave oncle Cheminée, mais ce que je puis dire, c'est qu'il a mis bien longtemps à effectuer son retour.

En voilà un qui est revenu de loin, ou je ne m'y connais pas.

Il a dû faire la route à pied, car il est revenu pendant plus de dix ans...

Que dis-je ? dix ans ? pendant plus de quinze ans !

Mais quand il est revenu, ça été pour de bon.

Il est débarqué à Paris la semaine dernière.

Tenez, c'était jeudi dernier... jeudi ou mercredi ; le jour du terme, enfin.

J'étais dans mon cabinet de travail, en train de classer les réclamations de mes locataires tout en savourant une excellente tasse de moka ; j'en étais, je crois, à la fine

champagne ; il pouvait bien être une heure et demie, deux heures moins le quart, au plus...

Tout à coup j'entends un grand vacarme dans le voisinage : quelque chose comme le bruit que peut produire un steeple-chasse de porteurs d'eau dans un escalier.

Au même instant ma sonnette, violemment ébranlée, tombe par terre comme un fruit trop mûr, mes portes s'ouvrent brusquement et je vois apparaître devant moi un grand gaillard de six pieds, suivi de deux petits nègres qui portaient des paquets.

—Eh bien ! me dit le grand gaillard on me reconnais pas ?

—Peut-être vous êtes-vous trompé d'étage...

—Mais non ! Voyons, farceur, tu ne me reconnais pas ? tu ne reconnais pas Cheminée, ton oncle Célestin Cheminée, pourvoyeur des jardins zoologiques d'Europe et d'Amérique ? Célestin Cheminée, courtier en bêtes féroces ? le fameux Célestin Cheminée, de la maison *Tramwel, Harpkins and Co.*, de Liverpool ?

S'étant ainsi présenté, mon oncle fit avancer ses petits nègres, lesquels portaient de grands sacs jaunes assez mystérieux.

—Venez ici, John, Toby !

Les deux jeunes particuliers s'avancèrent en souriant de la façon la plus ravissante.

Après quoi, ils débouclèrent leurs sacs sur l'ordre de leur maître.

—Tu vas voir, me dit Cheminée, tu vas voir si j'ai pensé à toi...

A peine achevait-il ces paroles apparemment inoffensives que l'appartement s'emplit de cris étourdissants.

Deux monstres affreux se déployèrent sur le parquet avec un sans-gêne effroyable :

Un singe et un petit crocodile.

Je voulus appeler, mais l'oncle Cheminée me retint.

—Ne fais pas attention, me dit-il ; ils sont charmants ; dans trois ou quatre jours, tu en feras ce que tu voudras ; ces animaux-là, ça s'apprivoise tout seul.

—Mais, mon oncle, ils vont tout abîmer...

—Laisse donc, je réponds d'eux. D'ailleurs, tu sais, le premier jour, il

ne faut les contrarier... Ah ! ah ! ah ! elle est bien drôle ! ce brave Frédéric qui ne reconnaît pas son oncle ! ah ! ah ! ah !

Alors, tandis que mon oncle, m'interdisant tout mouvement, m'expliquait avec force détails qu'il y avait une fortune gigantesque pour l'homme qui aurait l'idée de vendre des ornithorynques et des fourmiliers dans un grand magasin de l'avenue de l'Opéra, je dus assister au sac de mon appartement.

En un clin d'œil, les pendules furent réduites en morceaux, les tableaux pulvérisés, la vaisselle brisée par le singe ; ce malicieux animal, sautant de meuble en meuble, déchirait tout d'un air narquois, tandis que le crocodile dévorait les tapis et les papiers qu'il trouvait à la portée de sa main.

En moins d'un quart d'heure, ma comptabilité avait disparu.

Durant ce temps, les nègres, impassibles, buvaient mon cognac, et Cheminée parlait toujours :

—Retiens bien ce que je te dis ! Il y a un million à gagner pour l'homme qui montera une maison d'ornithorynques sur l'avenue de l'Opéra.

J'étais fou. Mon sang bouillonnait dans mes artères.

Je sentais que j'allais commettre un crime...

Alors, savez-vous ce que j'ai fait ?

Je me suis sauvé.

J'ai enfermé l'oncle Cheminée chez moi, à triple tour, avec son singe, son crocodile et ses sauvages, et je me suis enfui.

Sans perdre une seconde, je me suis fait conduire à la gare de Lyon, et j'ai pris le train pour Saint-Etienne, où j'ai plusieurs créances à recouvrer...

Je ne sais ce qui est arrivé depuis...

Si vous avez lu les journaux, vous devez être au courant, vous... est-ce qu'ils se sont mangés ?

Ah ! mon père avait bien raison de dire :

—Quand ton oncle Cheminée reviendra !...

AMI DEVOUÉ

Ernest.—Madame Sac'd'argent m'a demandé hier soir si jamais je ne t'avais pas vu sous l'effet de la boisson.

Alfred.—Naturellement, tu as dit non ?

Ernest.—Je ne mentirais pas pour qui que ce fût.

Alfred.—Oui, mais tu as dû arranger cela de manière à ce que...

Ernest.—Oh ! oui ; ne crains rien, je lui ai dit que je t'avais vu très souvent sobre.

POÉSIE PAYANTE



Elle.—Vois, cher ! N'est-ce pas un poème, ce chapeau ? Et rien que quinze dollars.

Lui, (poète et journaliste).—Quinze piastres !!! Si je pouvais en écrire comme celui-là ?